
Les échanges commerciaux entre la France et la Suède en 2017

Résumé

La relation commerciale en biens entre la France et la Suède est avant tout industrielle, fondée sur les investissements croisés de quelques grands groupes multinationaux, avec une ligne de force visible dans la chimie-pharmacie, et des points faibles, côté français, dans les transports et l'agroalimentaire. Le montant total des échanges, de l'ordre de 16 Mds€ en 2017 (10,8 Mds€ d'échanges de biens et 5,1 Mds€ d'échanges de services), fait de la France et de la Suède des partenaires de rang intermédiaire, derrière les proches voisins et partenaires historiques mais devant la plupart des grands pays émergents, malgré leur montée en puissance dans le commerce suédois.

Une relation commerciale avant tout industrielle et fondée sur des investissements croisés

a/ Quelques groupes sont historiquement au cœur du commerce franco-suédois

La relation commerciale entre la France et la Suède s'est construite autour de quelques acteurs multinationaux présents en France et en Suède, parfois depuis plus d'un siècle, avec souvent une activité industrielle croisée dans les deux pays. Citons notamment :

- En France, Volvo dans la région lyonnaise avec Renault Trucks, Alfa Laval également en région lyonnaise, le pharmacien AstraZeneca à Dunkerque, Scania (filiale de Volkswagen depuis 2014) à Angers, Ericsson en région parisienne et en Bretagne, etc. ;
- En Suède, la plupart des groupes du CAC40 sont représentés, mais un quart de ces groupes seulement a une présence qui peut être qualifiée d'importante, avec des sites de production et/ou de R&D : il s'agit notamment de Saint-Gobain, Air Liquide, Pernod-Ricard, Alstom, Schneider Electric...

L'activité de ces acteurs peut revêtir une importance significative dans leurs régions d'implantation, tant en termes d'emplois que de revenus, avec un effet multiplicateur lorsqu'ils emploient des fournisseurs et sous-traitants locaux. Les échanges commerciaux que génèrent ces quelques groupes, qui s'inscrivent souvent dans leur cycle de production, occupent une place significative dans les échanges commerciaux entre nos deux pays ; en particulier, le comportement de stockage, les arbitrages entre lieux de production et le choix du lieu de facturation peuvent se traduire par des fluctuations importantes dans le solde commercial bilatéral d'une année à l'autre (et des risques de mauvaise interprétation des résultats).

b/ Les biens intermédiaires et d'équipement, dans quelques secteurs clés, forment l'essentiel des échanges entre la France et la Suède

L'essentiel des échanges de biens entre la France et la Suède concerne des produits industriels, dans le cadre d'échanges entre entreprises plutôt que vers des consommateurs particuliers, et parfois entre filiales de mêmes groupes. Ainsi, les grands noms de la consommation comme Ikea ou H&M, très présents dans le

panier des consommateurs français, ne contribuent que marginalement aux flux commerciaux en biens entre nos deux pays, même s'ils jouent un rôle majeur en termes d'emplois.

Lorsque l'on s'intéresse aux 10 premiers postes d'échanges, ce sont donc souvent les mêmes secteurs de produits que l'on retrouve dans le sens des exportations de la France vers la Suède et dans celui des importations de la France en provenance de la Suède : **chimie-pharmacie, automobile, sidérurgie, raffinage de pétrole et matériel électrique**. A ces secteurs d'échanges mutuels s'ajoutent, parmi les 10 principaux postes d'échanges, des secteurs plus spécifiques : aéronautique (ponctuellement en 2015 en raison de livraisons d'Airbus à SAS) et vins dans le sens de la France vers la Suède, et bois-papier et matériel de communication dans le sens de la Suède vers la France.

c/ Un déficit perceptible dans les transports et dans l'agroalimentaire

L'analyse de la structure des exportations de la France vers la Suède, en comparaison avec les échanges réalisés par ces deux pays avec l'ensemble des pays de l'Union européenne, fait apparaître :

- **Un point fort dans la chimie-pharmacie**, lié à la présence d'un site majeur de production du pharmacien AstraZeneca en France, à Dunkerque : les échanges franco-suédois sur ce secteur sont clairement plus élevés qu'avec les autres pays de l'UE. Les biens d'équipements forment une autre ligne de force des échanges franco-suédois du point de vue français, alors que du point de vue de la Suède, la France s'inscrit dans la moyenne européenne pour ces produits ;
- **Un point faible dans les produits issus de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire** : c'est un secteur identifié comme prioritaire pour la promotion des exportations françaises en Suède, dans la mesure où ces produits sont moins présents dans les exportations de la France vers la Suède que vers d'autres pays européens ; à noter en 2017 le bon résultat que constitue la hausse de 9,6% des ventes de vins à la Suède (179 M€) ;
- **Un autre point faible dans les équipements de transports, notamment avec un solde commercial très dépendant des livraisons d'Airbus, orientées à la baisse en 2017** : là-aussi, il s'agit d'un secteur prioritaire pour la promotion des exportations françaises en Suède (notamment sur le volet ferroviaire/transport urbain, en lien avec les ambitieux projets de développement suédois sur les 25 prochaines années – projet de construction de 2 LGV, investissement massif dans les transports locaux et inter-régionaux, etc.).

Des partenaires de rang intermédiaire, dont la relation tend à perdre en importance relative avec la montée en puissance des émergents dans le commerce mondial

a/ Des partenaires commerciaux de rang intermédiaire

Avec près de 16 Mds€ d'échanges de biens (10,8 Mds€) et services (5,1 Mds€) en 2017, la France et la Suède sont des partenaires de rang intermédiaire l'un pour l'autre. Dans les échanges de biens, la Suède est en 15^{ème} position vu de France (19^{ème} fournisseur avec 1,1% de part de marché et 19^{ème} client), et la France est en 10^{ème} position vu de Suède (9^{ème} fournisseur avec 3,9% de part de marché et 10^{ème} client). La Suède et la France se situent mutuellement :

- Derrière leurs voisins immédiats et leurs partenaires historiques (pays nordiques, Allemagne et Royaume-Uni pour la Suède, pays frontaliers pour la France) ;
- Mais devant d'autres acteurs majeurs de l'économie mondiale : ainsi, la France exporte davantage de biens vers la Suède que vers plusieurs pays du G20 (par exemple le Canada, le Brésil, le Mexique...) alors que la Suède exporte davantage de biens vers la France que vers la Pologne, la Russie, l'Italie, l'Espagne ou encore le Japon.

b/ Des pertes de parts de marché mutuelles

Au cours de la dernière décennie, la part de marché de la France en Suède a reculé, passant de 5,1% en 2005 à 4,0% en 2013 et 3,9% en 2017. Cette évolution s'inscrit en ligne avec la tendance des autres pays européens et traduit notamment la montée graduelle de la place des émergents dans le commerce suédois (et mondial). La place de la Suède dans les importations françaises a également reculé : elle est passée de 1,3% en 2008 à 1,1% en 2017.

3/ Le solde des échanges de biens s'est amélioré nettement depuis 2013 au bénéfice de la France

Alors que le déficit commercial de la France par rapport à la Suède s'était réduit de 80% de 2013 à 2016, celui-ci s'est détérioré sensiblement en 2017. Il avait atteint 372 M€ en 2016, en repli constant depuis 2013 (1,2 Md€) mais double en 2017 pour s'élever à 0,8 Md€. Cette détérioration s'explique à la fois par une baisse globale des exportations (-1,8%), avec notamment une contraction marquée (-76% à 124 M€) des exportations dans le domaine aéronautique, et d'une reprise des importations françaises (+6,6%). La poursuite des bons résultats de la filière automobile, pièces détachées (295 M€, +19,7%) comme véhicules (517 M€, +16,7%) n'a pas suffi à compenser la baisse des flux dans le secteur aéronautique, tandis que la forte croissance des importations françaises de véhicules en provenance de Suède (664 M€, +27%) a également pesé sur le solde du secteur des transports (-359 M€ contre +37 M€ en 2016). Le repli des ventes dans le secteur aéronautique pourrait toutefois n'être que temporaire, dans la mesure où la compagnie SAS a passé en avril 2018 une commande de 35 A320 à Airbus pour une somme estimée à 4 Mds\$, qui pourrait être complétée par une commande de 15 appareils supplémentaires.

Dans les échanges de services, la France est excédentaire vis-à-vis de la Suède, avec un excédent bilatéral qui s'élève à 432 M€ en 2017. La France était encore nettement déficitaire dans les années qui ont suivi la crise, avec un point bas à 1,1 Md€ de déficit en 2009 et 2010 mais le solde bilatéral suit une tendance régulière à l'amélioration depuis cette période. En 2016, la France affichait un déficit de 80 M€ dans ses échanges de services avec la Suède. Les exportations françaises se sont accrues de 11% en 2017 (en particulier les services de transport et les recettes du poste « voyage » de la balance des paiements) et les importations depuis la Suède ont reculé de 9% (notamment les « autres services aux entreprises »).

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.